

Le Chœur de l'AREQ à l'âge adulte

En cette année 2011, **le Chœur de l'AREQ a atteint sa majorité**. Non pas celle que l'on attribue de nos jours à des jeunes pubères dans le seul but qu'ils puissent s'acheter du houblon et de la nicotine, mais la vraie, la nôtre dans le temps, qui nous obligeait à prendre nos responsabilités, à agir en adulte.

Un des signes révélateurs de l'approche de l'âge adulte est **la croissance**. En 1990, la chorale comptait vingt-deux membres à sa naissance ; vingt et un ans plus tard, elle en compte le double.

Un autre signe de cette maturité est venu de la bouche même de notre directeur, Yvon Plourde, qui a affirmé que **le Chœur possédait dorénavant un répertoire**. Un répertoire ne s'acquiert qu'avec le nombre des années, l'expérience. Les nouveaux membres du Chœur ont bien vite appris ce que cela signifiait. Dès le mois de septembre, ils ont vu leur cartable se gonfler de partitions, cinquante-quatre bien comptées. Musicalement, quand on doit emmagasiner un tel bagage, c'est le sentiment de revivre, comme à la fin de l'adolescence, une poussée de croissance. Yvon les a réconfortés en leur disant qu'ils n'auraient que la moitié à apprendre... d'ici Noël.

Avoir un répertoire, c'est posséder la **capacité de monter un récital** d'une heure, comme un concert sur la Bonne Chanson, en quelques pratiques. Avoir du répertoire, c'est de faire voisiner un Haendel, un Verdi à deux pages d'un Trenet et un Vigneault.

Cependant, la preuve de la maturité ne se limite pas à exhiber un énorme recueil de mélodies, mais doit se percevoir, s'entendre.

À l'écoute d'une chorale de jeunes, de débutants, les auditeurs s'émeuvent devant la fraîcheur des voix, l'enthousiasme et la candeur des exécutants. Par contre, ces auditeurs savent reconnaître, à la première écoute, la valeur, **la maturité** d'un chœur qui fait montre de maîtrise et de raffinement.

Et voilà où nous en sommes ! Dès lors, on saisit mieux l'attention qu'Yvon porte à ce que nous respectons la rythmique, affûtions nos oreilles à reproduire avec justesse les harmonies, respectons le phrasé, perfectionnions notre chant. Lorsqu'on atteint la maturité, il y a un écot à payer, c'est d'être condamné à étonner les gens par la qualité de ses chants. Non, nous ne sommes pas des pros... mais nous sommes rendus à l'étape où l'on s'amuse à ne chanter que du beau !

De janvier à mai, les choristes vont se sentir quasi en vacances, car ils n'auront que dix-neuf airs à apprendre pour les concerts du printemps. Ce qu'ils devront redouter le plus est d'être contraints à l'itinérance, suite à la démolition prochaine du Centre Culturel. Enfin, ne serait-ce qu'un autre signe de la maturité récemment acquise : quitter la maison qui t'a vu naître et devoir te trouver un appartement ?

André Desmarais

